

MISS DIANA VAUGHAN

Son baptême et sa première communion



NOUS avons reçu, de source sûre, les meilleures nouvelles de cette intéressante et célèbre *convertie*. Aujourd'hui et depuis quelques jours, le mot est complètement exact.

Dans un numéro de la *Revue mensuelle*, qui ne nous est pas parvenu, Miss Vaughan a raconté comment la supérieure du couvent où, le jour de la Fête-Dieu, pendant la messe, la grâce parla si éloquemment à son cœur, obéissant à un zèle plus ardent qu'éclairé, avait voulu qu'elle fût baptisée.

Et cependant, cette néophyte n'avait pas encore la foi intégrale strictement exigée. D'ailleurs, c'était à l'autorité épiscopale qu'il appartenait d'intervenir dans une semblable circonstance.

La bonne religieuse avait donc commis une faute grave en elle-même, qui lui a été justement reprochée, mais une de ces fautes pour lesquelles peut-être le bon Dieu, qui voit le cœur, a plutôt des récompenses que des blâmes, parce que, si l'acte est répréhensible et irrégulier, l'intention est inspirée par la charité.

Quoi qu'il en soit, Miss Diana Vaughan, tout en travaillant à combattre Satan, son culte et ses suppôts, priait elle-même et demandait à tous de prier pour elle. Elle envoyait à Lourdes des pèlerins pauvres, dont elle payait le voyage. Elle appelait à grands cris, dans l'angoisse et la confiance filiale de son âme, la lumière et le secours de Dieu. Elle invoquait Marie, dont elle avait blasphémé le nom, et Jeanne d'Arc, à la protection de laquelle elle devait tant déjà.

Si nous en croyons les témoignages tout à fait dignes de foi qui nous ont été transmis, le démon ne lâchait pas facilement sa proie et, n'espérant plus la tromper et la séduire, il la tourmentait affreusement.

Des doutes, des nuages plutôt, subsistaient en son esprit, et lui étaient une épreuve plus pénible. Elle y voulait chercher un remède honnête, raisonnable, mais humain.